

**POEME DECLAME LORS DE LA 26^{ème} L'ASSEMBLEE GENERALE DE
MONTGERON-RANDONNEES, LE 22 MARS 2025**

Chapeau bas, chapeau haut ! Mesdames et Messieurs

Merci d'avoir aidé, d'être présents, présentes

En ce jour d'A.G., 22 mars en ce lieu

Où nous ferons le point des côtes et des descentes

L'analyse du passé, les pistes à explorer

Pour que ce club que j'ai l'honneur aujourd'hui de chapeauter

Ne tombe pas un jour, chapeau mou au ruisseau

A bientôt cinquante ans, quatre-vingt-quatre chapeaux

De notre association voient le présent en bleu

Qu'ils soient casquettes, bérets, chinois ou même cloches

Ils vont fiers sur les têtes, vieux parfois mais heureux

Mais pour qu'à l'avenir il n'y ait pas d'anicroches

Il faut mettre aux chapeaux des ailes, des moteurs

De nouveaux responsables, d'autres animateurs

Regardez le melon et l'oiseau aux grandes ailes

Peints par René Magritte, artiste surréaliste

Ils volent dans l'azur, ils partent se faire la belle

Comme nous le dimanche, et pour que cela existe

Il y faut du talent, du travail bénévole

Chaque semaine sur la toile retoucher le chapeau

Se passer le pinceau pour que toujours il s'envole

Qu'il prenne cent départs de balades, voir plus
Qu'il inspire à d'autres un texte sur nos jolies randos
Comme celle ou par temps frais en forêt de Fontainebleau
Joie à l'âme, chapeau haut, nous prîmes le Coquibus

Prendre le Coquibus

Jean-Yves dit « allons, en marche ! »
En ce dimanche seize février
On avance bien, on s'arrache
Ne serait-ce que pour se réchauffer !

Halos dorés, ciel bleu glacé
Dans la forêt de Fontainebleau
Sous lumière douce, descentes, montées
Le moral grimpe au plus haut

Au piquenique le doux vin chaud
De Serge réchauffe les papilles
En dessert, de bons gâteaux
Les langues claquent, les yeux brillent

Cent marches et peut-être plus
Pour prendre le Coquibus
Où les billets sont des bruyères
Les sièges des rochers moussus

Notre guide conte une anecdote
Vraie peut-être, triste fausse note
Celle d'un couple noyé naguère
Dans l'eau boueuse d'une tourbière

Derniers sentiers en sous-bois
Derniers rires, dernières paroles
Un grand merci Jean-Yves Dubois
Pour cette balade sans bémols
Où le plaisir a pris le manche
De nos pas d'hiver un dimanche.

Gilles PAQUELIER